

## BAJO LA NIEVE Lecciones de Economía Doméstica

(Cuento)

Dentro del escritorio que estaba en el segundo piso, se encontraban reunidos dos hermanos, Jorge y Mario.

En el comedor, la antigua empleada, Mercedes, ponía las tazas para el café que los jóvenes acostumbraban servirse toda las noches. Cuando el café y las tostadas estuvieron listos, ella avisó a sus patronos. Estaban en el comedor cuando oyeron el llanto de un niño en la vereda de la casa. Mario se levantó de su asiento y corrió a la ventana para abrirla, pero su hermano mayor se lo impidió, porque estaba nevando y él era muy delicado de salud.

Mario no obedeció el mandato de su hermano, abrió la ventana y miró hacia abajo, viendo un pequeño bulto en la puerta de su casa; inmediatamente ellos bajaron la escalera. Mercedes los seguía alumbrándolos con una lámpara. Jorge miraba inmóvil a su hermano.

Mario llegó abajo, abrió la mampara, avanzó hacia la vereda y tomó en sus brazos una guagua que lloraba. La acercó a la luz y pudo ver una hermosa creatura de pocos meses que tenía los ojos azules y los cabellos de oro.

Lucía Urzúa.

V Prep. A.

### LA TELAUSCULTACION

Las Ciencias son una fuente inagotable de sorpresas que cotidianamente nos está maravillando con su grandeza.

Ayer era el Cine-Sonoro, la Televisión, etc. Hoy es nada menos que la TELAUSCULTACION o sea el invento incomparable que permite auscultar por teléfono a una distancia inmensa, desde Madrid a Buenos Aires, a través de los mares y de los continentes, el corazón y los pulmones por medio de un amplificador y de un micrófono puesto en el pecho o en los pulmones del paciente, pudiendo percibirse los ruidos característicos de las lesiones pulmonares y los latidos del corazón, precisos y nitidos, si se trata de una persona sana, y tenues y desiguales en caso contrario y permite hacer el diagnóstico con toda exactitud.

Esta nueva conquista de la Ciencia está llamada a ser un auxilio de trascendental importancia para el progreso de la Medicina.

Solitaria.

Dedicamos este trozo de lecciones de Economía Doméstica y Puericultura recopiladas en Francia por A. Leune y Mme. E. Demailly, a las alumnas de IV año, las que pueden enviar la traducción a la dirección de "Cristal", las que serán publicadas en el próximo número.

Utilité de l'enseignement ménager.—Rôle de la jeune fille dans la famille.—Ce qu'il est nécessaire à la jeune fille de connaître pour remplir utilement ce rôle (hygiène, économie domestique, puériculture).

A l'école, on apprend beaucoup de choses bonnes et utiles; on apprend à parler et à écrire correctement sa langue maternelle; on apprend à connaître l'histoire et la géographie de son pays; on apprend surtout à connaître et à aimer les devoirs de tout genre que la morale nos commande. Mais de toutes les connaissances qui sont enseignées, de tous les devoirs dont l'obligation est démontrée, il n'en est certes pas qui soient plus utiles, surtout à une jeune fille, que les connaissances que donne l'enseignement ménager, que les devoirs qu'il apprend à remplir convenablement.

Réfléchissez, en effet, instant, mes enfants, au rôle que même un enfant de votre âge peut remplir dans sa famille, et vous vous apercevrez bien vite que, déjà, sont nombreux les services que vous pouvez rendre. Ces services, vous ne demandez pas mieux que de les rendre, et d'aider ainsi votre mère dans la lourde tâche qui lui incombe pour élever sa famille; mais peut-être aussi ne savez-vous pas encore ce qu'il faut faire, et comment vous y prendre pour le faire utilement. L'enseignement ménager vous en donnera les moyens.

Vous apprendrez d'abord comment vous pouvez vous faire l'auxiliaire de votre mère, en vous chargeant, le matin, de la toilette du petit frère, en aidant à la confection des repas, en faisant les commissions, en lavant la vaisselle après les repas, en brossant et en rangeant soigneusement le soir les vêtements de la famille; et ainsi, tout en diminuant la fatigue de votre mère, vous lui prouverez de la meilleure manière votre affection et votre reconnaissance.

Que la mamant soit obligée de s'absenter, si vous êtes un peu habituée aux travaux du ménage, vous pourrez la remplacer, et faire en sorte que l'on ne souffre pas trop, à la maison, de cette absence. Le dîner qu'elle a préparé avant de partir sera surveillé attentivement,

et sera prêt à l'heure habituelle; les petits seront débarrassés, et la maison rangée, quand le papa rentrera du travail.

Et en même temps que vous apprendrez à vous rendre utile à votre mère, vous apprendrez à devenir plus tard une bonne ménagère, et, pour être une bonne ménagère, il y a bien des choses à apprendre; cuisiner, lessiver, entretenir le logis familial, tailler et coudre les vêtements simples de la famille, les raccommoier, et, ce qui est peut-être le plus important et le plus difficile, apprendre à élever et à soigner les bébés. Tout cela ne s'apprend pas en un jour, et vous ne sauriez vous y prendre trop tôt pour être en mesure de le bien faire, le jour où vous aurez, à votre tour, une famille à élever et une maison à diriger.

Ne craignez pas d'ailleurs que vos études souffrent de l'aide que vous apporterez ainsi à votre maman. Si vous avez bien travaillé à l'école, les soins du ménage auxquels vous vous livrez en rentrant à la maison seront pour votre esprit un repos pour le travail du lendemain.

Il y a mieux encore. Loin de nuire à vos études, vos occupations ménagères les rendront plus intéressantes, parce que, à propos de chacune d'elles, vous trouverez les applications de vos leçons de sciences; et, réciproquement, ces leçons vous apparaîtront à leur tour plus vivantes et plus intéressantes aussi, parce qu'elles éclaireront et guideront les travaux ménagers, dont elles vous feront comprendre la valeur et l'utilité.

Si nous ajoutons qu'en vous exerçant à faire de votre mieux une besogne utile et intéressante, vos mains acquerront l'adresse et la promptitude, que vous y deviendrez moins lourde et moins gauche plus souple et plus gracieuse, nous sommes certaines que vous y trouverez un nouvel attrait. Vous deviendrez meilleure aussi. En travaillant près de votre mère, vous apprendrez combien la douceur, la patience, la bonté sont nécessaires à la bonne mère de famille; qu'elles ne sont pas moins nécessaires que le savoir faire et l'économie; et, peu à peu, vous

serez amenée à pratiquer ces vertus, sans lesquelles il n'est pas de bonheur au foyer domestique. Et vous sentirez de mieux en mieux qu'il est doux de se rendre utile aux autres, et de s'efforcer de leur procurer le bien-être et le contentement; vous deviendrez ainsi, de jour en jour, plus aimante et plus dévouée, car on s'attache d'autant plus aux siens qu'on leur fait plus de bien.

(Continuará.)

### Conversando con un actor

Es Alejandro Flores a la vez, que nuestro primer actor nacional, el poeta sentimental y delicado cuyos versos evocadores dejan, en nosotras, una nota melancólica y el dramaturgo, cuyas obras nos hacen vibrar y estremecer al unísono de su propio sentimiento.

Hasta él llegué con el objeto de obtener una entrevista y saber datos precisos acerca de su personalidad, tanto artística como literaria, datos que ayudarían enormemente a mi trabajo de Castellano y aprovechando la espléndida oportunidad, intercalé dos preguntas para nuestra revista.

No sin temor llegué hasta él, pues su destacada actuación en las letras, su merecido prestigio de actor y la justa admiración que el público le tributa, me parecían obstáculos a la realización de mi deseo. Pero me recobré al punto de ser recibida con una afabilidad y don de gentes, que irradiaba de su persona.

Formulé mis preguntas y he aquí sus contestaciones claras y precisas.

¿Qué opina Ud. acerca de la mujer chilena?

—Creo, sin exceso de patriotismo o nacionalismo que ella es extraordinaria por su caudal de ternura y sensibilidad verdaderamente excepcionales.

¿Cuál es a su juicio, la mejor de nuestras escritoras?

—De las mujeres que se han dedicado a las letras, creo que Gabriela Mistral e Iris son los más sólidos e indiscutibles valores de la literatura femenina americana.

Como puede comprenderse nos deja muy halagadas la opinión de este hombre que es artista y que ha viajado, conociendo exteriormente y psicológicamente muchos tipos de mujeres.

Estas líneas son el producto de mi iniciación como "reporter" de "Cristal".

María Haffemann Reinoso.  
VI A.